
« Bonjour, madame ! » sur le couvercle d'un miroir : nouvelle inscription grecque d'Ilişua sur *instrumentum*

Dan DANA

Mots-clé : épigraphie grecque, époque romaine, *instrumentum inscriptum*, miroir, Ilişua.

1. Identification de la pièce et interprétation de l'inscription

Une petite pièce de métal¹ a été trouvée en 1989, lors des fouilles dans la pièce *y* du *praetorium*, à une profondeur de 120 cm, dans le niveau du petit camp (première phase du bâtiment) d'Ilişua (**fig. 1**) ; ce niveau n'a pas livré d'autres objets dignes d'être signalés. Il s'agit d'un disque en bronze, dont un petit morceau supérieur est perdu ; les bords sont légèrement endommagés (**fig. 2, 3, 4**). Dimensions : diamètre 2,55 cm ; épaisseur : 0,18 cm ; poids : 5,5 gr. Musée Départemental de Bistriţa, n° inv. 24610. Après la restauration, la pièce a été recouverte d'un verni, d'où l'aspect actuel (cf. **fig. 4**). Le disque a un rebord légèrement saillant. Un filet médian qui n'est pas rectiligne traverse le disque : dans la partie supérieure sont figurés, en relief, deux volatiles, disposés face à face, de manière symétrique, à la manière héraldique, alors que la partie inférieure est occupée par le champ épigraphique. Quelques globules sont symétriquement disposées autour et entre les deux oiseaux, ainsi qu'en-dessous du filet médian. La pièce a été coulée dans un moule en argile (cf. les photos des deux faces, et notamment du revers, qui est légèrement bombé : **fig. 3**) ; au milieu du revers, on aperçoit des égratignures qui dessinent très nettement une forme triangulaire. Ce sont les indices d'une production de série – faute d'orthographe comprise ! –, destinée à des femmes (voir le commentaire ci-dessous).

Dans la moitié inférieure de la pièce on distingue, en relief, deux lignes d'inscription en grec, parfaitement centrées (ht. des lettres : 0,3-0,4 cm). Les lettres, assez soigneusement profilées, sont ornées d'*apices* ; *epsilon* lunaire. La lecture est la suivante (**fig. 5**) :

KYPEIA
XEPE

donc

Κυρεία,
χêpe.

« Madame, salut/bonjour ! ».

On reconnaît aussitôt un vocatif Κυρεία – le mot est par ailleurs écrit avec un iotacisme, phénomène banal à cette époque –, suivi d'une formule de salut. Quant au deuxième mot, l'artisan a écrit χêpe pour χαιpe, graphie fautive qui témoigne de la prononciation (voir *infra* pour les transcriptions latines du même mot grec).

¹ Je remercie vivement Corneliu Gaiu, l'inventeur de la pièce, pour la permission de la publier et pour tous les renseignements complémentaires offerts, ainsi que pour les illustrations mises à disposition. Je remercie également mes collègues Antony Hostein et Elsa Rocca (Paris) pour leurs suggestions.